

CARRIGAN, D. Owen, *Crime and Punishment in Canada. A History*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 544 p. 24,95 \$

André Lachance

Volume 46, Number 4, Spring 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305154ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305154ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lachance, A. (1993). Review of [CARRIGAN, D. Owen, *Crime and Punishment in Canada. A History*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 544 p. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(4), 674–676.  
<https://doi.org/10.7202/305154ar>

CARRIGAN, D. Owen, *Crime and Punishment in Canada. A History*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 544 p. 24,95\$

Ce volume est la première synthèse de l'histoire du crime et des peines au Canada. La synthèse de Raymond Boyer *Les crimes et les châtements au Canada français* (Montréal, 1966) ne s'intéressait qu'au Canada français

comme son titre l'indique. Le professeur D. Owen Carrigan de l'Université Saint Mary à Halifax a divisé son étude en deux parties, la première consacrée à la description du crime et la deuxième à celle des peines. Les chapitres un et deux tracent la chronologie du crime depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Les quatre suivants, tout en reprenant à chaque fois la trame chronologique, se penchent sur certains types de crimes bien spécifiques soit le «white-collar crime», le crime organisé, la délinquance juvénile et la criminalité féminine. Les chapitres sept et huit décrivent les peines et les traitements que les criminels ont dû subir depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Enfin dans les deux derniers chapitres, tout en restant fidèle à son plan chronologique, l'auteur aborde comment étaient punis les jeunes et les femmes trouvés coupables de crime devant les tribunaux canadiens.

L'histoire du crime et de la justice criminelle au Canada a été un des plus dynamiques chantiers de la recherche en histoire au cours des années 1980, en particulier au Canada anglais où sont parues plusieurs publications dans ce domaine. Malheureusement, rien de cette vitalité ne transparait dans l'ouvrage du professeur Carrigan. L'auteur se limite à présenter dans un récit narratif, descriptif et anecdotique une vue d'ensemble de l'histoire du crime et des peines depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. Nous n'y retrouvons aucune problématique centrale, l'auteur se bornant à décrire la situation du crime et des peines appliquées aux criminels. Très peu de liens sont établis entre les crimes de la période coloniale et ceux des époques subséquentes, si ce n'est qu'en épilogue Carrigan conclut que «A high percentage of this illegal activity was lubricated with generous amounts of liquor» (p. 481), comme si la consommation d'alcool avait été le principal moteur de la criminalité canadienne!

Dans son ensemble cependant, le récit narratif demeure convenable sauf pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles où fréquemment l'auteur démontre qu'il ne connaît pas très bien ces époques; autrement il n'aurait pas écrit, par exemple, que la société de la Nouvelle-France était «an egalitarian society» (p. 19) ou encore que plusieurs Amérindiens «turned into prostitutes» (p. 17), ni utilisé des termes anachroniques pour ces siècles comme «white-collar crime» (p. 113) et «organized crime» (p. 166).

Une des faiblesses de cette étude est le fait que des ouvrages et articles essentiels en histoire du crime et des peines au Canada ne semblent avoir été ni consultés ni utilisés. Mentionnons à titre d'exemple les études menées par Marie-Andrée Bertrand sur la criminalité féminine, *La femme et le crime* (Montréal, 1979); Jean-Marie Fecteau sur la prison et le crime au Québec au XIX<sup>e</sup> siècle, *Un nouvel ordre des choses: la pauvreté, le crime et l'État au Québec* (Montréal, 1989); André Lachance sur la criminalité en Nouvelle-France, *Crimes et criminels en Nouvelle-France* (Montréal, 1984) et Jacques Laplante sur la prison, *Prison et ordre social au Québec* (Ottawa, 1989). Également il lui aurait été avantageux de prendre connaissance du recueil d'articles sur l'histoire de la justice criminelle au Canada de R. C. Macleod, *Lawful Authority* (Toronto, 1988). D. Owen Carrigan y aurait trouvé une introduction et une bibliographie qui lui auraient été très utiles pour bien établir son cadre théorique en plus d'importantes études qu'il semble avoir

ignorées. Enfin l'utilisation des volumes fondamentaux comme ceux de Michel Foucault, *Discipline and Punish* (1989) et Michael Ignatief, *A Just Measure of Pain* (1978) auraient probablement permis au professeur de l'Université Saint Mary de dépasser le simple niveau descriptif et anecdotique et concevoir un plan davantage centré sur l'analyse et l'explication des phénomènes criminels et pénaux.

Bref, étude descriptive et souvent anecdotique, *Crime and Punishment in Canada* demeure malgré tout un volume utile par ses tableaux statistiques et les nombreuses informations pertinentes que l'on peut y trouver.

*Département de sciences humaines  
Université de Sherbrooke*

ANDRÉ LACHANCE